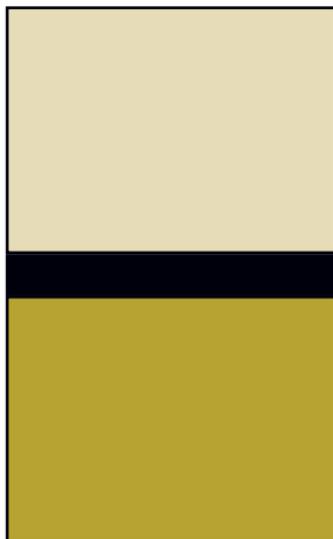


---

CHARLES  
TORDJMAN



# LE CHANTIER



[livre numérisé]

---

*éditions*  
THEATRALES

## LE CHANTIER

La collection RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches.

Pour proposer des textes à lire et à jouer.

© 2009, éditions THÉÂTRALES,  
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois.  
[www.editionstheatrales.fr](http://www.editionstheatrales.fr)

ISBN de l'édition numérisée : 978-2-84260-386-1

La première édition papier de *Le Chantier* a paru aux éditions Théâtrales sous l'ISBN : 978-2-85601-025-9. Dépôt légal : septembre 1982.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1.) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.



L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie). **Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Le Chantier*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.**

CHARLES  
TORDJMAN

# LE CHANTIER

OUVRAGE NUMÉRISÉ  
AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

*éditions*  
THEATRALES

# LE CHANTIER

## PERSONNAGES

**Laura**  
**Antoine**  
**Karim**  
**Lucien**  
**Paul**  
**Marcel**  
**Jeanine**

*Une rue en construction. Au centre on distingue une chaussée large bordée sur le côté gauche d'un trottoir. Sur le trottoir à un mètre de son bord environ se dresse un mur gris fait de larges pierres. Sur le mur une inscription imprimée sur une affiche : l'abri est efficace. Contre le mur sont montés des échafaudages qui permettent d'accéder à un plan sur lequel tient debout le début d'une façade d'immeuble interrompue. Cette façade est constituée de portes, de fenêtres reliées les unes aux autres par des panneaux de bois recouverts*

*en partie de papier peint, en partie par des tubulures métalliques. Cette construction inachevée dessine un mouvement de pente. Plus loin, vers le fond, on devine la construction d'un épais mur qui doit fermer ce qui paraît être un immeuble.*

*Tout au fond un ciel blanc contre lequel sont posés dans l'ordre des planches de bois, et d'immenses échafaudages.*

*Sur le côté droit une palissade assez haute attire immédiatement le regard. Elle recouvre un long parallépipède de bois.*

*Lorsqu'on lève la tête, on découvre un plafond tapissé, quadrillé de constructions métalliques. La partie droite du plafond est obscurcie par une bâche grise, la partie gauche qui est pour ainsi dire à l'air libre découvre encore comme en rappel un morceau de ciel blanc.*

*Des espaces d'une très forte luminosité alternent avec d'autres d'une forte obscurité.*

*Du côté jardin, entrent des musiciens vêtus de smokings noirs, qui vont avec cérémonie et lenteur prendre place à leurs instruments regroupés en un endroit du lieu.*

# 1. APPARITION

*(Du fond du lieu entre Laura. Elle tient un sac de voyage d'une extrême légèreté. Elle marche lentement sur l'allée centrale. On entend au loin une valse jouée par plusieurs accordéons.)*

**Laura :** Tout a l'air tranquille

*(un temps)*

Rien n'a changé...

*(un temps)*

Il y a quelqu'un ?

*(un temps)*

Personne qui ne réponde à ma voix... Désert.

*(Regard circulaire)*

J'ai le frisson... La chair de poule... Une peur pleine de bonheur.

*(un temps)*

Je sens des présences...

*(un temps)*

*(Elle déambule avec lenteur dans cet endroit qui lui paraît familier. Elle lance sa voix.)*

Ohé ! Ohé ! Ohé !...

*(un temps)*

Il y a de l'écho.

*(un temps)*

Je demande juste un temps, une pause, un repos.

*(un temps)*

*(Laura ouvre son sac et en sort une étoffe très longue cousue de tissus différents.)*

J'ai froid...

*(Elle se recouvre de cette étoffe.)*

Impossible de se rappeler... Ma maison a éclaté. Une maison de bois, on y entre par une sente. Devant la porte, il y a des petits nains. Un jardin, une cour, un puits. Les patins de feutre, les nappes de toile cirée, les dessous de plat en accordéon, les soirées autour du poste de TSF, les boîtes de cacao Van Houten, les madeleine de Commercy...

*(un temps)*

Je ne pouvais plus supporter leurs sourires, leur confort... Tout là-bas sentait le renfermé, le trop cuit... Irréspirable. J'allais m'habituer au mensonge, à la mort. Il fallait que je revienne.

*(un temps)*

J'ai tellement marché. J'ai les pieds écrasés.

*(Elle s'assied, enlève ses chaussures et se masse les pieds.)*

Et puis... elle a sommeil Laura.

*(Elle répète son nom comme pour le plaisir.)*

Laura. Laura. Laura.

*(un temps)*

La joie t'a prise. Elle te laissera. Et tout se taira.

---

CHARLES  
TORDJMAN

## LE CHANTIER

Trois ouvriers plantés sur un échafaudage. Explosions, déflagrations troublent le déroulement de leur travail. Autour d'un théâtre qui s'effrite et d'une maison qui se fissure, une actrice cherche son spectacle, un acteur veut oublier ses rôles, un homme écrit des poèmes et une femme voudrait manger un hot-dog...

Souvenirs individuels ou collectifs, failles dans les murs et dans les cœurs, culture élitaire et populaire s'entrechoquent dans une intrigue qui pose la question de l'art.